

24 mars 2003

Contacts presse: Céline Hersant-Hoerter (Paris) 33 1 40 76 85 88 chersant@christies.com

Catherine Fenston (Londres) 44 (0) 207 389 2982 cfenston@christies.com

DES MAGICIENS DU DÉCOR

BEL AMEUBLEMENT PROVENANT DES COLLECTIONS DE VALERIAN RYBAR ET JEAN-FRANCOIS DAIGRE

Christie's Paris

Jeudi 5 juin 2003

Paris – Christie's proposera aux enchères à Paris le 5 juin le contenu de la résidence parisienne de deux décorateurs d'intérieur en vogue dans les années 60 et 70: Valerian Rybar et Jean-François Daigre. Comme Fred Astaire et Ginger Rogers dans l'art de la danse et de la musique, le duo Rybar et Daigre forma l'association la plus parfaite dans l'art du décor, des années soixante jusqu'à leur disparition il y a une dizaine d'années. Personne n'a oublié leurs réalisations prestigieuses pour les Patiño ou Sao Schlumberger. Chacun de leurs décors était emprunt d'une féerie très particulière.

Valerian Rybar et Jean-François Daigre

Valerian Rybar, d'origine yougoslave, connu par sa femme Eileen Plunkett la «café society ». C'est ainsi qu'il fit un premier décor pour la Quinta des Patiño au Portugal. L'association des deux décorateurs débuta vers la fin des années soixante. Ils devinrent non seulement les décorateurs de ce que l'on appelle aujourd'hui la «jet set » mais également les metteurs en scène des plus grands bals et événements mondains.

D'abord assistant du décorateur de théâtre Jacques Dupont, Jean-François Daigre commença après la guerre à travailler pour Christian Dior. Il y créait des vêtements pour homme d'un luxe inouï comme par exemple un blazer en loutre. Encouragé par Monsieur Dior et la légendaire directrice de la maison, Suzanne Lulling, il réalisa les vitrines de l'avenue Montaigne et continua après la mort du couturier à travailler pour Yves Saint-Laurent avec Claude et François-Xavier Lalanne.

Tout le monde se souvient du Bal oriental d'Alexis de Rédé à l' Hôtel Lambert, du bal Proust au château de Ferrières donné par Marie-Hélène de Rothschild. Jean-François Daigre parvenait toujours à réaliser les rêves les plus fous de la baronne. Les objets qui figurent dans cette vente proviennent de la résidence parisienne de Rybar et Daigre, un ravissant pavillon situé rue du Bac, entre cour et jardin. C'est là que se trouvait le fameux salon en miroir resté gravé dans toutes les mémoires de leurs amis. Parmi les objets les plus spectaculaires, on peut citer des trophées militaires en bois sculpté qui appartenaient au romancier Somerset Maugham, une somptueuse paire de fauteuils, un cabinet italien du XVIIème siècle en pietradura et aussi bien sûr des créations des années 60 et 70, tant prisées par les jeunes collectionneurs. Tous ces objets reflètent le goût éblouissant de ces maîtres du décor.

Mobilier et Objets d'art

Les meubles et objets d'art qui composaient l'intérieur de ces deux décorateurs étaient d'une grande diversité avec de très belles pièces de mobilier et notamment une importante paire de fauteuils à la reine par Nicolas Quinibert Foliot (estimation: € 300.000-500.000). Commandée par Louise Elizabeth de France, Madame Infante, cette paire a été réalisée pour le Palais de Colorno à Parme. Le salon était orné d'un très beau cabinet réalisé en Italie à la fin du XVIIème siècle. Incrusté de lapis-lazuli, albâtre, agate et diverses variétés de pierres semi-précieuses, ce meuble, est remarquable par la qualité du travail des panneaux en pietradura, (estimation : € 100.000 - 150.000). Une paire de consoles anglaises de style George II datant de la fin de la fin du XIXème siècle meublait également le salon (estimation: € 30.000 à 50.000). Un autre cabinet du XVIIème siècle en ébène et placage de noyer est une création du Nord de l'Europe (estimation : € 25.000-35.000).

Le décor était également composé d'oeuvres françaises et étrangères du XVIIIème et du XIXème siècles. Une suite de mobilier de salon composée d'un canapé et de deux bergères, réalisée en Russie à la fin du XIXème siècle, est ornée de têtes d'Egyptiens (estimation : €5.000-7.000). Une très décorative paire de boiserie probablement autrichiennes d'époque Louis XVI représentant des trophées militaires en bois sculpté et doré appartenait au romancier Somerset Maugham (estimation : € 40.000 à 60.000). Un Mercure ailé, travail italo-flamand du XVIIème siècle, provenant de l'ancienne collection du décorateur Georges Geffroy, accueillait le visiteur dans l'entrée (estimation : € 8.000-12.000).

Parmi les objets plus contemporains et décoratifs, on s'attardera sur un paravent de stylé néo-classique en acajou attribué à Emilio Terry (estimation : €10.000-15.000). Des réalisations des décorateurs sont également proposées et notamment un guéridon barrique en acier de Daigre & Rybar avec arceaux superposés datant des années 1970 (estimation : €1.000-1.500), des paires de lampes en albâtre (estimation : €800-1.200) ainsi qu'une paire de bibliothèques basses (estimation : € 4.000-6.000).

Une collection comprenant une trentaine de paires de boutons de manchette sera dispersée ultérieurement le 11 juin à Paris. Signés Schlumberger, Tiffany, Verdura, David Webb, ces petits bijoux sont estimés à partir de € 400 à 600 pour une paire en or émail bleu et blanc signé David Webb. Une paire signée Verdura vendue dans un lot comprenant également une pince à billets et trois boutons de plastron en or jaune, à motif d'étoile en onyx et diamants sera offerte avec une estimation de € 6.000 à 8.000.

Vente: jeudi 5 juin 2003

Exposition: du lundi 2 au mercredi 4 juin de 10h à 18h

Christies.com: La vente est présentée sur www.christies.com. Tous les lots de la vente sont en ligne sur Lotfinder® avec leurs descriptions complètes extraites du catalogue.

Images sur demande

Christie's sur internet: www.christies.com

#